



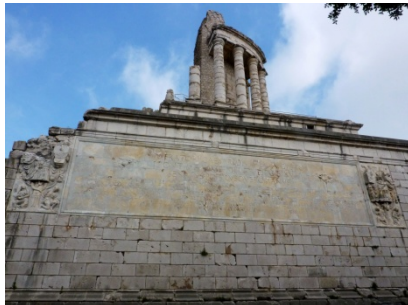
DOSSIER THÉMATIQUE

INTRODUCTION

En partie reconstruit, en partie laissé à l'état de ruine, le Trophée d'Auguste constitue un point de départ idéal pour aborder l'étude de l'architecture antique. Il permet, en effet, d'en découvrir différentes techniques et d'en retrouver les principes énoncés par [Vitruve](#) dans son *De Architectura* : *firmitas* (solidité des structures), *utilitas* (fonction de l'édifice) et *venustas* (élégance).



Façade est

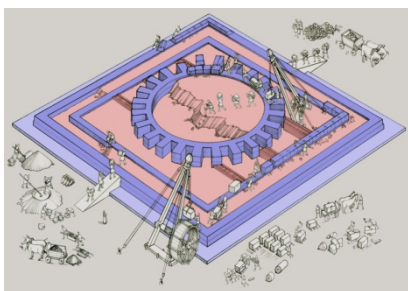


Façade ouest

Les façades est et nord, ainsi qu'une partie de la façade sud, ont été peu remaniées et ce, délibérément, car [Jules Formigé](#), responsable de la restauration dans l'entre-deux-guerres, souhaitait laisser « aux savants le document ouvert et aux artistes le charme de la ruine » (Jules Formigé, *Le Trophée des Alpes (La Turbie). Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine*, supplément à « Gallia », II, CNRS, Paris, 1949). De ce fait, ces façades laissent apparente la structure du Trophée : un excellent moyen pour étudier les méthodes mises en œuvre par les Romains dans leurs constructions.

Entre 1910 et 1934, la façade occidentale, quant à elle, a été reconstruite avec un souci indéniable de recherche esthétique. Elle témoigne de la fonction honorifique et commémorative dévolue à l'édifice. Cette dernière s'affiche tout autant dans les dimensions impressionnantes et la qualité du bâti que dans l'inscription, qui comprend la dédicace à Auguste et le rappel des victoires obtenues par ce dernier sur les peuples rebelles des Alpes.

1. UNE ARCHITECTURE POUR DEFIER LES SIECLES



Les techniques de construction

UNE ROBUSTE OSSATURE EN GRAND APPAREIL

La *firmitas*, que Vitruve énonce comme une règle d'or dans son traité *De Architectura*, est liée à la qualité exceptionnelle de la maçonnerie romaine qui associe, au Trophée, deux appareils* différents : l'*opus quadratum** et l'*opus caementicium**, tous deux très visibles sur les façades est et nord.

Le premier sert à délimiter les différentes parties de l'édifice et fait donc office de squelette interne et externe. Il s'agit d'un appareil constitué de gros blocs disposés en assises* régulières qui cernent le cylindre central, le premier soubassement et le second soubassement. Cette ossature en grand appareil* se prolonge à la périphérie du noyau central sous la forme de vingt-quatre piliers rayonnants, destinés à supporter la colonnade circulaire de l'étage.



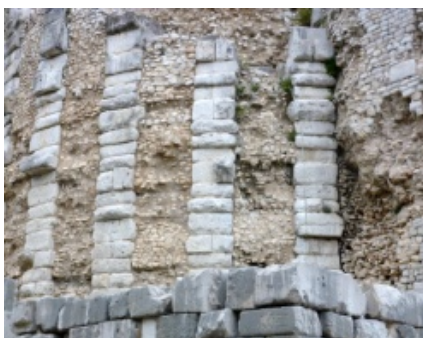
Trace de crampon



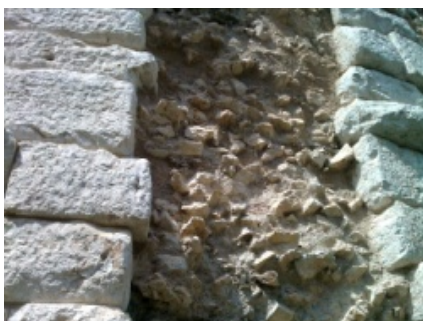
Crampon métallique

Montés à joints vifs*, grâce à différents systèmes de levage, que révèlent encore des trous de préhension visibles par endroit, les blocs sont solidarisés au moyen de crampons de fer scellés au plomb dont subsistent de nombreuses traces dans la pierre. Le musée conserve d'ailleurs quelques uns de ces crampons, estampillés du nom d'Auguste.

Taillés dans un calcaire très résistant, les blocs proviennent des carrières exploitées à La Turbie, en particulier celle du mont Justicier (à l'est du Trophée) où se trouvent encore des tambours de colonnes abandonnés sur place, probablement d'époque romaine.



Ossature et blocage



Opus caementicium

DU « CIMENT » POUR ASSURER LA COHERENCE

Le second appareil utilisé au Trophée sert à combler l'ossature. Appelé *opus caementicium*, ce blocage est réalisé à partir d'un mortier constitué de sable, d'eau et de chaux, liant entre eux des fragments de roches et des cailloux. Très utilisé par les Romains, il présente divers intérêts ; tout d'abord, une solidité et une durabilité exceptionnelles qui expliquent que la ruine ait traversé les siècles malgré le « pillage » des gros blocs – réutilisés dans les constructions environnantes – et le démantèlement de l'édifice au XVII^e siècle, miné sur ordre de Louis XIV. Ensuite un coût réduit puisqu'il requiert essentiellement des matériaux non transformés. Enfin, une utilisation très facile qui ne nécessite pas de recourir à une main d'œuvre qualifiée de tailleurs de pierre.

Mis en œuvre au fur et à mesure de l'élévation du parement, comme le prouve la coïncidence entre les assises en grand appareil et les couches de blocage, l'*opus caementicium* remplit totalement l'ossature du Trophée. Ce dernier constitue, en effet, un massif plein sans espace intérieur, ce qu'a vérifié Jules Formigé en creusant un tunnel à sa base jusqu'au centre. Une assurance supplémentaire pour défier le passage des siècles !

2. UNE FONCTION HONORIFIQUE ET COMEMORATIVE

UNE FONCTION TRADUITE DANS L'ARCHITECTURE

Résidentiels, utilitaires, religieux, politiques, triomphaux ..., les monuments romains assument des fonctions diverses. L'étude de la façade occidentale permet de découvrir celles qui sont dévolues au Trophée d'Auguste.



Façade reconstruite



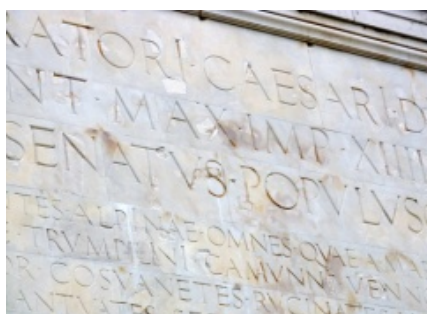
Bloc de pierres de grand appareil et larmier

Résultat d'une reconstruction hypothétique, entreprise sous la houlette de Jules Formigé dans l'entre-deux-guerres, cette façade présente l'intérêt d'illustrer à merveille les deux autres règles d'or formulées par Vitruve dans son traité, la *venustas* et l'*utilitas*. La première résulte surtout de l'harmonie des proportions fondée sur des rapports arithmétiques et géométriques, mis en application lors de la restauration du XX^e siècle à partir des principes prônés par l'architecte romain ; la seconde transparaît dans la qualité de la construction, les dimensions de l'édifice et le choix du site. Parement* en blocs biseautés, régularité des assises, moulures et corniches, décor sculpté, utilisation du marbre de Carrare ... constituant, en effet, autant de témoignages de l'importance du monument.

Cette dernière se trouve confirmée par les dimensions impressionnantes qu'affiche le Trophée dont la base atteint presque 37m de côté et dont l'élévation actuelle (incomplète) dépasse 30m. Enfin, l'implantation de l'édifice, sur un site en hauteur, semble corroborer l'idée d'une fonction « officielle » : surplombant le littoral méditerranéen et visible de très loin, il offre en effet une image parfaitement explicite de la domination romaine sur la région.

UNE FONCTION INSCRIRE DANS LE MARBRE

Reconstituée à partir de fragments découverts lors des fouilles archéologiques et du texte transcrit par Pline l'Ancien* dans le livre III de son *Histoire naturelle*, l'inscription permet de préciser encore la fonction du Trophée ; à l'instar d'autres inscriptions retrouvées sur de nombreux monuments romains, elle apporte un complément d'informations sans lesquelles l'architecture romaine garderait une grande partie de son mystère.



Inscription

Les trois premières lignes indiquent clairement le dédicataire : Auguste, fils du divin César. Il s'agit donc d'un monument à fonction honorifique consacré au premier empereur de Rome. Les lignes suivantes évoquent les motifs qui ont conduit à l'édification du Trophée et témoignent de la fonction commémorative qu'assume également celui-ci en rappelant la soumission à Auguste des peuples alpins : « Parce que, sous sa conduite et ses auspices, tous les peuples alpins qui se trouvaient entre la mer supérieure (mer Adriatique) et la mer inférieure (mer Tyrrhénienne) ont été soumis au pouvoir du peuple romain [...] »

Si cet édifice constitue un cas presque isolé, puisqu'il n'existe qu'un autre exemple de trophée architecturé dans le monde romain (en Roumanie), un parallèle s'impose avec des architectures à vocation similaire : les mausolées* ou les arcs de triomphe*.

Pour aller plus loin

Retrouvez les autres ressources pédagogiques en [cliquant ici](#)

Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>

GLOSSAIRE

A joints vifs (maçonnerie) : Maçonnerie dans laquelle les pierres sont appareillées sans liant.

Arc de triomphe : Monument constitué d'une à trois arcades qui sert à commémorer une victoire militaire ou à rendre hommage à un bienfaiteur.

Appareil : Forme et disposition des pierres ou des briques assemblées dans la maçonnerie. On parle de grand appareil lorsque celui-ci est constitué de pierres de grande dimension et d'épaisseur importante.

Assise : Rangée de pierres disposées horizontalement.

Jules Formigé : Architecte en chef des Monuments historiques, il restaure le Trophée dans l'entre-deux-guerres ; à ce titre, il dirige la reconstruction de la façade ouest inaugurée en 1934.

Mausolée : Monument funéraire de dimensions importantes.

Opus : Appareil en latin

Opus caementicium : Appareil constitué d'agréats noyés dans un mortier à base de chaux, sable et eau.

Opus quadratum : Appareil à blocs réguliers de forme parallélépipédique.

Parement : Face apparente d'une construction.

Pline l'Ancien : Ecrivain latin du 1^{er} siècle ap. J.-C. et préfet de la flotte de Misène, il meurt lors de l'éruption du Vésuve ; il est l'auteur d'une *Histoire naturelle* publiée en 77 et dont il reste 37 livres.

Vitruve : Architecte romain, auteur du traité *De Architectura* écrit au 1^{er} siècle av. J.-C.